



Fondé en 1893

DE ROUBAIX TOURCOING

Fondé en 1893

6 PAGES  
5 CENTIMES

ABONNEMENTS  
Nord et Départements limitrophes...  
Autres Départements...  
Les abonnements sont reçus sans frais dans tous les bureaux de poste.

NUMÉRO  
5  
5 CENTIMES

PUBLICITE  
Les Annonces et Réclamations sont reçues directement aux Bureaux du Journal  
et dans toutes les Agences de France et de l'Étranger.

Mardi 31 Mai 1940

## La Majorité de Demain

Et maintenant, que sera la majorité de demain ? C'est la question qui se pose devant le pays.

Nous voulons dire : dans quel sens la majorité issue des élections législatives du 24 avril et du 8 mai va-t-elle orienter son action politique et parlementaire ? Le pays a exprimé son sentiment et ses volontés de la façon la plus importante. Il a repoussé une fois de plus, et avec plus de vigueur que jamais, les prétentions insolentes de la réaction nationaliste et cléricalle. Il a, dans l'ensemble du scrutin, infligé aux adversaires de la République et aux faux républicains, leurs complots, un nouvel et décisif échec. Et il a envoyé à la Chambre une majorité de gauche qui n'est pas seulement accrue en nombre, mais qui apparaît aussi comme une majorité plus forte dans ses éléments d'action réformatrice. Il semblerait donc, si nous nous en tenons aux apparences, que la question posée ait été résolue sans difficulté.

Le pays a nommé une importante majorité en faveur de la politique républicaine laïque et en faveur de la politique de réforme : cette majorité peut-elle faire autre chose que de pratiquer résolument cette double politique au Palais-Bourbon ? Non, assurément, si elle veut et si elle sait rester fidèle aux vœux très nets formulés par les électeurs. Mais une vieille expérience nous a malheureusement appris que les députés ne conforment pas toujours leur attitude parlementaire à leurs engagements électoraux. Cela est vrai surtout des majorités trop nombreuses qui, au lieu de s'appliquer à la réalisation d'une œuvre loyale et féconde, se divisent trop souvent et consacrent à de tristes querelles intestines le meilleur du temps et de l'activité qu'elles pourraient et qu'elles devraient employer à réaliser leur programme.

La majorité nouvelle aura-t-elle assez de clairvoyance et d'assez de sagesse pour échapper à ce péril ? Nous le souhaitons. Et nous souhaitons par ailleurs que le gouvernement fasse tout ce qui dépend de lui pour favoriser l'union entre les divers éléments de gauche de la majorité, pour collaborer de toute l'ardeur et de toute la franchise de son effort à l'action nécessaire.

Une grosse difficulté se présente à l'heure actuelle en vue précisément d'arrêter le ministère à se débarrasser de ce double devoir. Les réactionnaires, les cléricals et les progressistes ne peuvent plus se dissimuler l'importance de la bataille électorale qu'ils viennent de subir. Ils se rendent compte que le pays les a définitivement et irrémédiablement condamnés. Mais ils ne renoncent pas à exercer dans le Parlement une influence et une action favorables à leurs intérêts de partis. Leur religion présente se résume à ceci : exploiter au profit de leur parti les motifs des déclarations d'engagement faites par M. Briand dans son discours de Roubaix, puis dans son discours plus récent de Saint-Chamond, progressistes, cléricals et réactionnaires insistent ostensiblement sur le fait que M. Briand a gouverné avec le Centre contre l'Extrême-Gauche. Nous assisterons ainsi à un retour à cette ancienne politique de contradiction qui fut plus tard de nuit à la République et qui remonta à la direction politique du régime entre les mains de ceux que le pays républicain vient de condamner.

Il est impossible qu'une pareille équivoque trompe.

M. Briand a parlé d'apaisement à Péroux et à Saint-Chamond. Mais il n'a jamais voulu dire qu'il se trouvait prêt à sacrifier à cette idée d'apaisement et l'œuvre déjà réalisée par la République et le programme qui reste à mettre en œuvre. Ceux qui, comme le comte de Mun, osent lui demander aujourd'hui d'organiser nous ne savons quelles négociations avec le Vatican pour revenir sur la rupture du Concordat, ont oublié qu'ils n'ont pas pris garde que l'œuvre de Saint-Chamond a été très net sur sa ferme volonté de ne pas laisser toucher à la Séparation. « Aujourd'hui, a-t-il dit, ce grave problème est résolu, cette conquête est définitive ; aucune puissance humaine ne pourra la compromettre. Et c'est ici un critérium sur lequel j'appelle toute l'attention au moment de la bataille électorale. On nous a dit : A qui reconnaître désormais un vrai républicain ? Par quel signe distinctif peut-on, au point de vue politique, le différencier des autres citoyens ? Le vrai républicain est celui qui, tout en souhaitant de nouveaux progrès, ne renie rien dans l'œuvre de laïcité accomplie pendant ces dix dernières années ; c'est celui qui la revendique, cette œuvre, et entend la défendre et la maintenir ». M. Briand ajoutait aussitôt après : « Mais après avoir assuré le triomphe du principe de laïcité qui importe à son existence même, la République doit-elle se croiser les bras ? Veut-elle s'en tenir aux résultats déjà obtenus, et devenir un régime de digestion ? Je ne le crois pas. Devant elle s'ouvre un large champ, celui du progrès social, dont l'horizon est, pour ainsi dire, illimité ; et c'est vers ce progrès qu'elle doit maintenant s'orienter résolument. Quoi de plus clair ? »

Les hommes de la Droite ou du Centre qui prodiguent en ce moment leurs invites au président du Conseil ont apparemment négligé ces déclarations — pourtant essentielles — du discours de Saint-Chamond. Que faut-il conclure de ces déclarations ? C'est que les progressistes, les cléricals et les réactionnaires ne pourront à aucun titre avoir leur part dans une majorité qui voudra d'une part défendre, maintenir et compléter l'œuvre de laïcité accomplie par la République, et qui d'autre part sera résolue à entreprendre une œuvre toujours plus large de progrès social.

La majorité de demain sera une majorité de vigoureuse action laïque, démocratique et sociale si elle ne veut pas trahir le mandat que le pays républicain lui a confié.

Et cette majorité-là ne sera qu'une majorité de Gauche.

CAMILLE PERDY.

## Hier & Aujourd'hui

### Le Modernisme

La « Dépêche » triomphe. De fait, elle a peut-être cette fois un espoir fondé de battre sur le terrain éditorial le plus cruel ennemi. Depuis l'élection de Laniel, notre confrère laisse percer sa haine dans une série de notes qui paraissent régulièrement sous cette rubrique : « L'abbé Lemire à gauche ! ». Le « Cri des Flamands », du 29 mai nous livre les noms des inspecteurs de cette campagne — des hyènes et des chiens : M. Pichon, Baudette, Groussin, Henry Colin et Alfred Dumont de Banderque. C'est nous livrer en même temps le secret de l'extrême violence de nos républicains pour la France chrétienne. Quant au « Cri des Flamands », il ne nous a pas échappé que son « modernisme » se traduise par une série de notes qui paraissent régulièrement sous cette rubrique : « L'abbé Lemire à gauche ! ». Le « Cri des Flamands », du 29 mai nous livre les noms des inspecteurs de cette campagne — des hyènes et des chiens : M. Pichon, Baudette, Groussin, Henry Colin et Alfred Dumont de Banderque. C'est nous livrer en même temps le secret de l'extrême violence de nos républicains pour la France chrétienne. Quant au « Cri des Flamands », il ne nous a pas échappé que son « modernisme » se traduise par une série de notes qui paraissent régulièrement sous cette rubrique : « L'abbé Lemire à gauche ! ».

Le « Cri des Flamands », du 29 mai nous livre les noms des inspecteurs de cette campagne — des hyènes et des chiens : M. Pichon, Baudette, Groussin, Henry Colin et Alfred Dumont de Banderque. C'est nous livrer en même temps le secret de l'extrême violence de nos républicains pour la France chrétienne. Quant au « Cri des Flamands », il ne nous a pas échappé que son « modernisme » se traduise par une série de notes qui paraissent régulièrement sous cette rubrique : « L'abbé Lemire à gauche ! ».

Le « Cri des Flamands », du 29 mai nous livre les noms des inspecteurs de cette campagne — des hyènes et des chiens : M. Pichon, Baudette, Groussin, Henry Colin et Alfred Dumont de Banderque. C'est nous livrer en même temps le secret de l'extrême violence de nos républicains pour la France chrétienne. Quant au « Cri des Flamands », il ne nous a pas échappé que son « modernisme » se traduise par une série de notes qui paraissent régulièrement sous cette rubrique : « L'abbé Lemire à gauche ! ».

Le « Cri des Flamands », du 29 mai nous livre les noms des inspecteurs de cette campagne — des hyènes et des chiens : M. Pichon, Baudette, Groussin, Henry Colin et Alfred Dumont de Banderque. C'est nous livrer en même temps le secret de l'extrême violence de nos républicains pour la France chrétienne. Quant au « Cri des Flamands », il ne nous a pas échappé que son « modernisme » se traduise par une série de notes qui paraissent régulièrement sous cette rubrique : « L'abbé Lemire à gauche ! ».

G. DESMONS.

## Le Nez d'Antoinette

C'est dimanche et il fait un temps radieux. Le ciel est sans nuages ; l'air est plein de chansons et de cris joyeux.

Dans les bateaux qui filent sur Sévres s'agit une foule bruyante et bigarrée. Sur les toilettes claires, les ombrelles rouges et les chapeaux jaunes et bleus font d'amusantes taches.

On rit, on plaisante, on se lance des compliments et des refrains.

Au ponton de Passy, vient de se glisser entre les gondes un jeune homme à l'air simple, qui joue des coules et s'exerce en rougissant chaque fois qu'il passe trop près d'une femme.

Son chapeau melon tout neuf, sa chemise bien empesée, sa cravate que retient une épingle en or et ses bottines noires, indiquent assez que c'est un garçon « à son aise ». Il fume un cigare de choix et fait la

## LE DEPOUILLEMENT DE NOTRE CONCOURS



Notre Concours du « Borgne Noir de Fives » a remporté un éclatant succès : 14.500 réponses environ nous sont parvenues. - Le dépouillement rapidement mené nous permettra de donner connaissance des résultats d'ici quelques jours.

Le dépouillement du concours du « Borgne Noir de Fives » a été mené avec rapidité et efficacité. Les résultats seront publiés dans les prochains jours.

Les femmes des amis sont des femmes charmantes. Elles ont répondu avec enthousiasme à notre appel.

Les femmes des amis sont des femmes charmantes. Elles ont répondu avec enthousiasme à notre appel.

Les femmes des amis sont des femmes charmantes. Elles ont répondu avec enthousiasme à notre appel.

Les femmes des amis sont des femmes charmantes. Elles ont répondu avec enthousiasme à notre appel.

Les femmes des amis sont des femmes charmantes. Elles ont répondu avec enthousiasme à notre appel.

Les femmes des amis sont des femmes charmantes. Elles ont répondu avec enthousiasme à notre appel.

## LA TOMBE du « Pluviôse »

La tempête a rompu les « filins » qui tenaient la submersible coulé. - Une chaîne et un câble d'acier, posés hier, restent seuls. - Les contre-torpilleurs regagnent Calais pour éviter le « grain ».

(De notre envoyé spécial)

Calais, 30 mai. — Néfaste journée ; Les éléments ont voulu reprendre encore une triste victoire sur les forces humaines. Ils ont vaincu ! Nous devons nous avouer à leur merci !

La tempête a rompu les « filins » qui tenaient la submersible coulé. Une chaîne et un câble d'acier, posés hier, restent seuls. Les contre-torpilleurs regagnent Calais pour éviter le « grain ».

On considère cette rentrée comme une sage mesure de prudence qui évite néanmoins quelques grandes difficultés éprouvées par les sauveteurs à assurer leur labour, dans des conditions à peu près effaçables.

Le citoyen SALEMBIER reçoit le père d'une victime. Le citoyen Salemier, maire de Calais, dont le deuil est manifeste sans bornes, en cette pénible circonstance, a reçu aujourd'hui M. Bressillon, père du malheureux quartier-maître qui a péri dans le « Sur » et qui est arrivé à Calais.

Le « Bouvines » vers Calais. Il est certain, j'en ai l'assurance, que l'amiral Bellue restera à Calais jusqu'à la fin des opérations de renforcement.

Le programme politique du cabinet est définitivement arrêté. Paris, 30 mai. — Les ministres ont tenu lundi matin, au ministère de l'Intérieur, sous la présidence de M. Briand, un dernier conseil de cabinet consacré à arrêter définitivement le programme politique destiné à être soumis aux Chambres.

Les ministres délibèrent. Paris, 30 mai. — Les ministres ont tenu lundi matin, au ministère de l'Intérieur, sous la présidence de M. Briand, un dernier conseil de cabinet consacré à arrêter définitivement le programme politique destiné à être soumis aux Chambres.

Les ministres délibèrent. Paris, 30 mai. — Les ministres ont tenu lundi matin, au ministère de l'Intérieur, sous la présidence de M. Briand, un dernier conseil de cabinet consacré à arrêter définitivement le programme politique destiné à être soumis aux Chambres.

Les ministres délibèrent. Paris, 30 mai. — Les ministres ont tenu lundi matin, au ministère de l'Intérieur, sous la présidence de M. Briand, un dernier conseil de cabinet consacré à arrêter définitivement le programme politique destiné à être soumis aux Chambres.

Les ministres délibèrent. Paris, 30 mai. — Les ministres ont tenu lundi matin, au ministère de l'Intérieur, sous la présidence de M. Briand, un dernier conseil de cabinet consacré à arrêter définitivement le programme politique destiné à être soumis aux Chambres.

Les ministres délibèrent. Paris, 30 mai. — Les ministres ont tenu lundi matin, au ministère de l'Intérieur, sous la présidence de M. Briand, un dernier conseil de cabinet consacré à arrêter définitivement le programme politique destiné à être soumis aux Chambres.

Les ministres délibèrent. Paris, 30 mai. — Les ministres ont tenu lundi matin, au ministère de l'Intérieur, sous la présidence de M. Briand, un dernier conseil de cabinet consacré à arrêter définitivement le programme politique destiné à être soumis aux Chambres.

Les ministres délibèrent. Paris, 30 mai. — Les ministres ont tenu lundi matin, au ministère de l'Intérieur, sous la présidence de M. Briand, un dernier conseil de cabinet consacré à arrêter définitivement le programme politique destiné à être soumis aux Chambres.

Les ministres délibèrent. Paris, 30 mai. — Les ministres ont tenu lundi matin, au ministère de l'Intérieur, sous la présidence de M. Briand, un dernier conseil de cabinet consacré à arrêter définitivement le programme politique destiné à être soumis aux Chambres.

Les ministres délibèrent. Paris, 30 mai. — Les ministres ont tenu lundi matin, au ministère de l'Intérieur, sous la présidence de M. Briand, un dernier conseil de cabinet consacré à arrêter définitivement le programme politique destiné à être soumis aux Chambres.

Les ministres délibèrent. Paris, 30 mai. — Les ministres ont tenu lundi matin, au ministère de l'Intérieur, sous la présidence de M. Briand, un dernier conseil de cabinet consacré à arrêter définitivement le programme politique destiné à être soumis aux Chambres.